

Appendice à la 12^{ème} leçon.

Registration des sandhi internes (entre une racine et sa désinence personnelle, pour les verbes athématiques, et entre un radical nominal et sa désinence casuelle.) :

❶ Deux consonnes ou plus ne peuvent jamais se trouver en fin de mot sauf « rk ». Et l'on ne trouve jamais de palatale en finale absolue. Une palatale finale (et h) se transforme obligatoirement soit en gutturale, soit en retroflèche. **La palatale (et h) ne peut subsister que si une voyelle, semi-voyelle ou nasale la suit.**

Exemples : **Marut + s > *maruts > marut**
Partyañc + s (s étant la désinence du nominatif sing.) >
***pratyañcs > *partyañkṣ > partyañ**
Vañij + s > *vañijś > *vañikṣ > vañik
Vañij + am = vañijam
Mais : **Vañij + su = vañikṣu**
Duh + su = dhukṣu

❷ Les sandhi externes étudiés pour le *t* et le *d* (leçon 3 ; 1.1); pour le *k* et le *g* (leçon 3 ; 1.2); et pour le *n* (leçon 4 ; 1.1) et le *m* (leçon 1 ; 4.1), restent valable pour les sandhi internes.

Exemples : **Marut + -bhyām = marudbhyām**
Vañik + -bhyām = vañigbhyām
Mana + n + si = manaṁsi
Savaṇi + n + ji = savaṇiñji

❸ Un *s* final reste *s* devant toutes voyelle, en sandhi interne. Pour le reste les règles du sandhi du *s* et du *r* (leçon 2 ; 3.1) restent valable.

Exemples : **Manas + am = manasam** (et non *mano'm)
Manas + ī = manasī (et non *mana ī)
Cakṣus + ī = cakṣusī (et non *cakṣurī)
Mais : **Manas + bhyām = manobhyām**

④ Dans certains cas, notamment dans les monosyllabes (nom racine et racine verbale), et après un groupe de consonnes, on trouve *īy* au lieu de *i* et *ī* et *uv* au lieu de *u* et *ū*.

Exemples : **Dhī + am = dhiyam** (et non *dhyām*)

Bhū + ā = bhuvā (et non *bhvā*)

⑤ Les règles pour les sandhi externes des voyelles, outre le point ④ ci-dessus, demeurent pour les sandhi internes. Notons que lorsque *e*, *ai*; *o* et *au*, précèdent une voyelle (ou peut-être aussi *y*), elles deviennent obligatoirement *ay*, *āy*, *av*, *āv* et ne forme jamais le hiatus qui est si courant en sandhi externe.

Exemples : **Go + ām = gavam** (et non **go'm*)

E + āni = ayāni (et non **e āni*)

Nau + am = nāvam (et non **nā am*)

⑥ Partout sauf entre deux termes d'un composé, après un *k* (ou un *ṅ*), un *s* (ou *ś*) devient *ṣ* (sauf si un *r* ou *ṛ* suit). Même parfois au sein d'un composé, si *s* suit une voyelle autre que *a* ou *ā*, il devient *ṣ*. Si *t* (ou *th*) suit ce *ṣ*, il devient lui aussi retroflèche. La règle du *n* qui devient retroflèche (*ṇ*) après *r* et *ṣ* est en vigueur en sandhi interne (leçon 2 ; 3.2).

Exemple : **Dik + su = dikṣu**

Dṛś + ta > dṛṣ + ta = dṛṣṭa

Mais : **Tis + ras = tisras** (et non *tiṣras*)

⑦ Si une racine, ou un thème se termine en sonore aspirée et si un suffixe ou une désinence commence en *t* ou *th*, le *t* ou *th* deviennent sonore et attirent l'aspiration (dans le cas de *ṭ*). Parfois l'aspiration se reporte sur la première consonne de la racine, si celle-ci peut être aspirée.

Exemple : **Labh + ta = labdha**

Duh + ta = dugdha

Et : **Duh + su = dhukṣu**

Mais : **Madhulih + su = madhuliṭsu** (le *l* ne peut pas être aspiré)

⑧ Parfois on a *ḍh* au lieu *h* suivi de *t* ou *th*. Dans ce cas, si la voyelle qui précède le *h* est courte, elle s'allonge.

Exemple : **lih + ta > *liḍha > līdhā**

⑨ Un *n* devient *ñ* après et avant *c* et *j*.

Exemple : **Yaj + nā = yajñā.**

⑩ Entre les deux membres d'un composé, on applique généralement les règles de sandhi externes, mais ce qui a été signalé au point ⑥ ci-dessus est aussi valable entre les deux termes d'un composé.

Exemples : **Manas + anuga = mano'nuga** (qui se conforme à l'esprit)

Marut + agni = marudagni (le vent et le feu)

Et : **Pra + Nam- = praṇam-** (se courber [pour saluer])

Vanij + sārtha = vaṇiksārthā (la caravane marchande)

Vi + Sad = Viṣad (être triste)

Mais : **Vi + sam + Vad = viśamvad** (manquer à sa parole)